

Texte étudié : Michel Leiris, *Nuits sans nuit*.

Sujet : Imaginez un conte en reprenant des éléments du rêve de Michel Leiris.

Il était une fois une petite fille qui habitait seule dans une petite forêt. Elle restait toujours autour de la maison avec ses amis animaux. Les oiseaux chantaient pour elle, la biche et le lapin lui offraient le plaisir d'accueillir des amis à la maison. Elle se trouvait heureuse.

Une nuit, quand elle tricotait pour l'hiver, elle a vu quelque chose de brillant passer au coin d'une fenêtre. Elle a ouvert la fenêtre et cherché ce qui c'était passé. C'était une petite étoile. Elle était étonnée. Elle n'avait jamais vu une étoile tomber du ciel. Elle l'a prise dans ses mains soigneusement. L'étoile semblait épuisée. Elle a soufflé sur l'étoile. Tout à coup l'étoile a brillé, elle a pétillé de lumière. Et l'étoile a parlé.

— Merci ma chère petite. Tu m'as sauvée. Pour te remercier, je te fais voir mon pays natal. Avec ce mot, l'étoile a fortement resplendi. Le paysage a changé. Ce n'était plus la petite forêt où elle vivait, mais la mer. Sa maison flottait sur l'eau. Tous les poissons s'envolaient comme des oiseaux dont la voix était extraordinairement tendre, et en même temps cuivrée. La petite fille n'a rien dit, elle était tellement touchée par ce paysage chimérique.

— Si tu veux, ma petite, je t'amènerai jusqu'à là-bas. C'est un pays du sud au bord de la mer. Tout le monde est gentil. Tu pourras vivre une vie heureuse.

L'étoile s'est envolée, s'est éloignée de loin en loin, a disparu dans la nuit.

La petite fille s'est réveillée. C'était déjà le matin.

Elle a fermé sa porte à clé. Elle ne l'avait jamais fait car elle restait toujours autour de la maison. Mais elle avait décidé de partir pour voir la mer que l'étoile lui avait montrée. Les amis animaux ne sont pas venus pour lui dire « au revoir ». Ils étaient tellement tristes qu'ils restaient dans leurs terriers. Les oiseaux ne chantaient plus. C'était déjà l'hiver.

Elle a vu sa maison demi-enfouie dans la neige pour la dernière fois. Elle a commencé à marcher vers le pays au bord de la mer.

La séparation est l'autre nom de la rencontre.